

PIERO GILARDI

« Leçon de choses »



26 JUIN → 7 NOVEMBRE 2010



Dossier documentaire et pédagogique



EXPOSITION **PIERO GILARDI**

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

SOMMAIRE

| | |
|--|-------|
| Présentation de Piero Gilardi et de l'exposition | p. 1 |
| Présentation des oeuvres exposées | p. 2 |
| Thématiques à découvrir et à explorer | p. 4 |
| Pistes d'activités à initier au CCC et à continuer en classe | p. 7 |
| Quelques notions en lien avec l'exposition | p. 8 |
| Références bibliographiques | p. 10 |

INFORMATIONS PRATIQUES

CCC CENTRE DE CREATION CONTEMPORAINE
55 rue Marcel Tribut - 37000 TOURS
T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24
site : www.ccc-art.com

EXPOSITION OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE (ENTRÉE LIBRE)
De 14h à 18h

ACCUEIL DES GROUPES SUR RENDEZ-VOUS DU MARDI AU VENDREDI (GRATUIT)
Prendre contact avec Noélie Thibault, chargée de la Diffusion régionale et des Publics au CCC,
pour adapter au mieux les actions à votre projet éducatif,
par e-mail : ccc.publics@wanadoo.fr

RENDEZ-VOUS

Une journée avec Piero Gilardi, le 14 octobre 2010, de 10h à 17h30 au CCC - Entrée libre sur réservation
Piero Gilardi anime une journée d'échange et de conversations
autour de la thématique : Art, science, nature quels nouveaux croisements ?

EXPOSITION PIERO GILARDI

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

PRÉSENTATION DE Piero Gilardi ET DE L'EXPOSITION *Leçon de choses*

En référence à l'enseignement des sciences, le titre de l'exposition, se réfère à cette ancienne méthode pédagogique intitulée «une leçon de choses» : manière d'apprendre en regardant attentivement ou en faisant des expériences. Les oeuvres présentées au CCC invitent à comprendre par le langage de l'art notre relation à la nature et au vivant.

'**LEÇON DE CHOSES**' est une exposition personnelle de Piero Gilardi qui revisite 50 ans d'une oeuvre majeure de la scène artistique internationale. Une quinzaine d'oeuvres de l'artiste sont réunies, depuis les célèbres «Tapis nature» des années 60, jusqu'à «Tiktaalik» installation interactive inédite (co-produite avec le CCC en 2010).



Igloo, 1964



Aigues Tortes, 2006



Phosphor, 2008

PIERO GILARDI est né en 1942 à Turin (Italie). Il vit à Turin.

Deux ans après sa première exposition personnelle, «Machines pour le futur» en 1963, Piero Gilardi réalise ses premières pièces en mousse polyuréthane qu'il présente à Paris, Bruxelles, Cologne, Hambourg, Amsterdam et New York.

Membre fondateur de l'Arte Povera, inventeur dès 1966 des célèbres «tapis-nature», il cesse à partir de 1968 de produire des oeuvres d'art au sens classique du terme pour explorer d'autres voies qui le guident rapidement vers un art essentiellement relationnel. Prenant ses distances avec la scène artistique, il mène alors des expériences d'art thérapie et de créativité collective au Nicaragua ou en Afrique, et s'investit parallèlement dans le militantisme social et politique à Turin. Ses recherches s'orientent vers les nouvelles technologies et le Bio Art, avec des oeuvres souvent interactives. En 2008, il crée à Turin le Parc d'Art Vivant (PAV) qui synthétise sa conception d'un art explorant tous les mécanismes du vivant.

EXPOSITION PIERO GILARDI

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

PRÉSENTATION DES OEUVRES

TIKTAALIK, 2010

Installation interactive. Bois, mousse de polyuréthane.
Dispositif cinématique et informatique

Invités à nous allonger sur une surface de mousse à l'aspect pariétal, nos mouvements de flexion des bras animent en miroir le squelette qui nous fait face. Ce fossile de poisson de 375 millions d'années témoigne du passage de la vie animale de l'eau à la terre ferme. Ce chaînon nous reliant aux premières formes de vie aquatiques nous permet ici d'éprouver physiquement nos connexions avec le monde animal.

« L'expérience interactive que l'oeuvre propose est à la fois une pratique de reconnaissance animale et d'identification en vertu des origines biologiques communes. Faire des flexions face au simulacre de Tiktaalik, qui les répète simultanément grâce à un système robotisé de capteurs, constitue une expérience d'identification fonctionnelle au développement du SOI et au processus d'identification à travers l'hybridation avec l'alérité. »

Piero Gilardi, dossier de présentation «Tiktaalik», 2010

AIGUES TORTES, 2006

Mousse de polyuréthane et dispositif électronique

L'oeuvre évoque un site naturel existant dans les Pyrénées espagnoles, où les arbres morts qui pourrissent sur place génèrent un écosystème foisonnant et idyllique. Ce «paradis» créé par le cycle naturel de la vie et de la mort se réactive à nos oreilles dès que l'on prend le temps de s'asseoir sur les troncs.

PHOSPHOR, 2008

Installation interactive,
mousse polyuréthane et dispositif électronique

L'arbre noir de Phosphor envisage notre position d'humain face au désastre écologique. En entrant dans ce tronc calciné de châtaignier, le spectateur se voit constellé de points luminescents qui matérialisent le phosphore secrètement commun à tous les organismes vivants.

TAPIS NATURE, 1967-2010

Sous-bois, 1967 / Pastèques, 1967 / Galets, 1967 / Maïs couchés, 1969 / Pommes jaunes et rouges, 2009 / Tourne-sols et iris, 2009 / Plage avec pin et fleurs de câpres, 2010 / Tourne-sols et iris, 2009 / Melons et hibiscus, 2009
Mousse de polyuréthane

Inventés dans le contexte des années 60, ils offraient la possibilité de s'accaparer des pans de nature pour un usage domestique. Conçus comme de véritables tapis, ils étaient originellement destinés à être «habités», utilisés pour s'y prélasser et retrouver chez soi, physiquement, une relation à la nature. Après avoir constitué des espaces de détente ou de jeu, ils sont aujourd'hui des surfaces pour le regard. Au sol ou au mur, ils inscrivent dans l'espace d'exposition les fragments d'une nature idéale recrée de façon artificielle.

«[Les tapis nature ne sont] ni une sculpture, ni un tableau. À quoi nous invite un tapis, avec sa souplesse, sa mobilité ? S'allonger dessus, par exemple. C'est un rapport psycho-physique minimal avec un objet de la vie quotidienne. Un tapis devenu métaphore d'une dimension esthétique et mentale, pour que l'imaginaire et les sensations physiques soient mélangés ensemble dans une situation de statement.»

Entretien avec Piero Gilardi, Particules n°26, Octobre/décembre 2009.

TOTEM DOMESTICO, 1964

Mousse de polyuréthane

Incitant à faire l'expérience de la peur, l'oeuvre permet d'éprouver l'imminence d'un accident si nous acceptons de nous allonger sous l'énorme pierre retenue par un unique fil. Le totem offre une expérience physique et imaginaire dans l'espace de la vie quotidienne.

PARC D'ART VIVANT (PAV), 2008

Matériaux mixtes

Véritable laboratoire artistique, le PAV incarne une plongée expérimentale dans les différents aspects du vivant et du vivre. Fondé par l'artiste en 2008 au coeur de Turin, dans un ancien quartier industriel, ce jardin en mouvement synthétise les intérêts de l'artiste pour le paysagisme, les bio-technologies et l'écologie. Invitant régulièrement des artistes internationaux, le PAV est conçu comme un lieu d'expérimentation et d'échange, deux notions fondamentales pour Piero Gilardi.

SANDALES ET PEIGNE, 1967

Matériaux mixtes

S'opposant au développement autoritaire de la société de consommation, corollaire de la dégradation de notre environnement, Piero Gilardi réalise dans les années 60 des répliques bricolées d'objets usuels. Le peigne en pics apéritifs ou les sandales de bois forment l'un des rares témoignages de cette production, dont il faut mesurer toute la portée critique dans le contexte des trente glorieuses.

VÊTEMENT D'ÉTAT D'ÂME, 1964

Vêtement grandeur nature avec mannequin de support

Porté par un mannequin et exposé à proximité de l'auditorium « Vestito stato d'animo » permet de revêtir virtuellement une tenue d'aventurier urbain pour explorer des terrains de lutte moraux et sociaux. Preuve que le quotidien peut également offrir des expériences extrêmes.

CONNECTED ES, 1999

Installation interactive.

Dispositif informatique et électronique, son.

Entre expérience collective et introspective, ce sont les méandres de l'inconscient et les mystères de la communication non verbale que *Connected ES* nous invite à explorer. Cette installation s'apparente à un jeu de réalité virtuelle pour trois personnes. Reliées au dispositif par des capteurs qui enregistrent les rythmes respiratoires, les participants peuvent accéder à une union symbolique par la révélation des mouvements inconscients de l'esprit et du corps.

IGLOO, 1964

Mousse de polyuréthane et matières synthétiques

A l'image d'un cocon, l'igloo forme un espace pour se sentir protégé. Avec ses briques-coussins, son esthétique ludique contraste joyeusement avec la pureté formelle propre à cette architecture primaire.

« Le Parc d'Art Vivant de Turin déploie un passage vers la culture de la durabilité de l'environnement, dans la mesure où il agit en tant que grand laboratoire du Bio-art et de l'art écologique. [...] Au sein du PAV, on expérimente une nouvelle conception muséographique sous le signe du paradoxe : « le musée en dehors du musée ». Il ne s'agit pas en effet d'un contenant d'art contemporain, mais plutôt d'un système polycentrique qui dissémine des entrées culturelles à différents niveaux. »

Le PAV, Piero Gilardi, Turin, 2010.

OUTIL THEATRAL, « SCOPE », 2007

Mousse de polyuréthane

Composée de balais et d'un ballon en forme de visage, nous invite à littéralement balayer un capitaliste, dans un jeu restant à inventer. Cette réalisation appartient aux « outils » de « théâtre de rue politique » que l'artiste active collectivement chaque premier mai à Turin.

MACHINE POUR DISCOURIR, 1963

Bois et matériel électrique

Cette oeuvre fait partie d'un projet interactif utopique d'une civilisation cybernétique. Elle est un cri. Il faut hurler pour déclencher la partition lumineuse et colorée de cette maquette pour une architecture utopique. C'est une vision prophétique d'une société technologique.

« Il me semble que l'élément fondamental caractérisant toutes les nouvelles expressions est beaucoup plus profond : il s'agit d'une nouvelle dimension de la communication artistique qui, en sortant du réseau conceptuel du langage de l'art, participe du caractère immédiat et factuel des rapports entre les personnes. [...] Ce changement de dimension de la communication artistique est possible grâce au changement de « position » de chacun de nous par rapport à l'autre, avec les autres et avec soi-même. »

Piero Gilardi, *Not for sale*, Les presses du réel, 2002.

EXPOSITION **PIERO GILARDI**

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

THÉMATIQUES À DÉCOUVRIR ET À EXPLORER

Cette exposition permet d'aborder l'art en tant que processus relationnel et interactif en relation avec notre environnement et les préoccupations de la société contemporaine.

Les sculptures, tableaux, installations de Piero Gilardi témoignent des multitudes de recherches et réflexions de l'artiste en rapport avec la science, l'environnement, les nouvelles technologies.

MOTS CLÉS

couleurs, formes, nature, imaginaire, participation, vivant, matière, installation, performance, engagement, objet, nouveaux médias, arte povera, bio art, biotechnologie, expérience, représentation, pop, création diffuse, énergie, artificiel, réalité,

SCHEMA DE DEROULE DE VISITE (1h15)

Accueil (dans le hall et/ou l'auditorium)

Présentation du CCC, de l'artiste, des consignes de visite à partir des éléments de communication, des vitrines documentaires et des films d'archives.

Introduction à l'exposition (autour de l'oeuvre «Tiktaalik»)

Première «Leçon de choses» : apprendre à regarder attentivement l'art de Piero Gilardi et en faire l'expérience en se confrontant à notre relation au monde animal.

Visite commentée en groupe

Observer les oeuvres de l'exposition par la découverte et l'expérimentation de notre relation à l'art, à la nature, au vivant en suscitant nos émotions, notre imagination, notre corps.

Echanger des idées sur la démarche artistique de Piero Gilardi en inscrivant les oeuvres dans un récit historique mais également dans l'actualité, les événements et les intérêts de la société contemporaine.

Possibilité de précéder la visite commentée par un temps «libre» dans l'exposition

Découverte des oeuvres par petits groupes : Quels sont les éléments récurrents qui y apparaissent? Quel matériaux et médiums l'artiste utilise-t-il? Retrouver des éléments qui se rapportent à la nature et au vivant et des éléments technologiques, fabriqués.

Regarder l'art par l'observation et le dessin d'après les oeuvres exposées.

Regroupement et échange en activant les oeuvres et expérimentant notre relation à la nature et au vivant.

L'ART COMME EXPÉRIENCE

Les œuvres de Piero Gilardi permettent d'expérimenter par le biais de l'art notre relation à la nature et au vivant ainsi que notre relation à notre corps, notre imaginaire et nos émotions. Pour Piero Gilardi, la connaissance passe par la participation et l'échange. Il s'agit de dépasser la contemplation de l'objet d'art et d'apprendre à regarder une œuvre d'art en expérimentant et en appréhendant les relations entre l'art et la vie.

En observant attentivement puis en expérimentant certaines des œuvres exposées :

Quelles attitudes avoir face aux œuvres de Piero Gilardi?

Quelles relations les œuvres créent-elles par rapport au corps, à l'espace, aux sensations?

Pourquoi les tapis nature sont-ils accrochés au mur?

«J'ai commencé à travailler dans une dimension relationnelle à partir des années 60.... Je recherche un changement de la vie à travers l'art. Alors de ce point de vue, l'expression artistique a une caractéristique anthropologique. [...] Dans cette vision d'un art qui change notre mode de vie, quel serait le résultat final ? Ce serait un processus d'auto-création, un processus de création qui devient naturel pour tout le monde, l'expression artistique comme l'une des modalités normales de vie pour tous. [...]

[À la fin des années 1960], j'ai eu une interruption de 12 ans dans ma production artistique. Pendant, ce laps de temps, j'ai travaillé sur le plan de la créativité collective. L'art doit entrer dans la vie pour sortir de la dimension privilégiée et protégée de l'esthétique. La vie s'organise par des actions partagées. [...]

Piero Gilardi, dit en 1986, qu'«en général, tout le monde est assez conscient du fait que l'art intervient de plus en plus dans les rapports de la vie à tous les niveaux et si les avant-gardes de ce siècle ont préfiguré périodiquement ce processus, il me semble aujourd'hui que les temps sont mûrs pour que l'on pratique consciemment des séquences de cette nouvelle dimension relationnelle.» [Pour l'artiste], la communication socialisée est très libératoire, parfois pédagogique, nécessairement engagée politiquement, dépassant le système des actes marchands.»

Extrait article, *Particules*, n°26, octobre/décembre, 2009.

ENTRE NATUREL ET ARTIFICIEL

Piero Gilardi réalise des œuvres qui se présentent au spectateur comme des cadrages dans le réel, des fragments de paysage, des échantillons de nature. Depuis ses célèbres «Tapis nature» des années 1960, en passant par le «Parc d'Art Vivant» à Turin (2008), jusqu'à «Tiktaalik» (2010), ses œuvres synthétisent sa conception d'un art explorant tous les mécanismes du vivant. Ses sculptures en mousse polyuréthane colorées amplifient la référence à un monde idéalisé, à un imaginaire enfantin. La bipolarité de ses œuvres entre naturel et artificiel témoigne de cette opposition entre nature et culture.

Comment l'artiste représente-il la nature ?

Quels matériaux l'artiste utilise-t-il?

Que représentent les œuvres de Piero Gilardi ?

«[Mes œuvres] sont des carottages visuels, des fragments de paysage à partir de la perception de petits événements naturels magiques, une anomalie, une surprise, à mi-chemin entre pure phénoménologie et émotion personnelle. Avec juste un peu d'amplification dans les formes, les couleurs, comme dans un imaginaire d'enfant. Mais fonctionnellement, ce sont des tapis, des objets d'usage, mais pas des décors. »

Le journal des arts, n° 329, du 9 juillet au 9 septembre 2010

«Il faut trouver un rapport dialectique plus ouvert entre les exigences naturelles, y compris nos exigences intimes, liées à nos instincts, et les façons de penser, de produire, bref de vivre ensemble... les besoins et la réalité des quelque quatre milliard d'êtres humains qui peuplent la terre dépendent essentiellement de leur façon de penser et de pratiquer le rapport entre la nature et la culture.»

Piero Gilardi, *Not for sale*, Les presses du réel, 2002.

UN ART ENGAGÉ

Jeu et conscience politiques sont déjà présents dans les premières œuvres de Piero Gilardi. La dimension «relationnelle» de son travail est profondément engagé sur le plan social, politique et environnemental. Ses œuvres s'inscrivent autant dans l'espace du récit historique que dans l'espace de l'actualité.

Quelles relations les œuvres entretiennent-elles avec les préoccupations sociales et politiques de la société contemporaine ?

«J'ai eu la certitude que je devais «entrer dans la vie», faire un choix politique, me placer à l'intérieur de la classe révolutionnaire, entrer dans le combat militant pour une transformation sociale, une transformation de tous les aspects de la vie : les aspects idéologiques, matériels, et également les rapports avec les gens, c'est-à-dire à la fois le politique et le privé.»

Entretien avec Piero Gilardi, «Être artiste autrement», *Opus international*, n° 63, 1977

«Je voulais ouvrir la voie à une nouvelle créativité pouvant bouleverser l'individu et la vie. Mais la vie, la société, son langage et ses structures refusaient la créativité. Alors je me suis engagé auprès de tous ceux qui voulaient changer la société. [...] A cette époque, la créativité s'exprimait par le comportement : la lutte, la discussion, l'égalité. Le plus important était de reprendre en main son propre destin pour essayer de changer la vie partout et concrètement. [...] J'ai travaillé dans des ateliers psychiatriques. [...] Plus tard, j'ai participé aux activités d'un collectif culturel et politique; avec mes camarades, je suis allé dans les quartiers, les écoles et les usines pour catalyser la créativité collective des gens qui luttent.»

Artpress, n° 368, in Piero Gilardi, *Dall' arte alla vita dalla vita all' arte*, Paris, 1982.

CROISEMENT ENTRE ART, SCIENCES, ET TECHNOLOGIES

Depuis la moitié des années 1980, Piero Gilardi intègre les nouvelles technologies dans sa démarche artistique. L'artiste conçoit des dispositifs interactifs qui expérimentent des notions scientifiques et technologiques explorant un potentiel virtuel.

Quels médiums Piero Gilardi utilise-t-il ?

Quels sont les intérêts de Piero Gilardi à utiliser la technologie ?

Quelle relation les œuvres de Piero Gilardi entretiennent-elles avec les sciences, les technologies et l'environnement ?

«Aujourd'hui, avec des pièces comme «Connected Es» (1999), je travaille avec des technologies informatiques sur l'intersubjectivité des visiteurs, comme une expérience partagée. [...]

J'ai vérifié comment la créativité collective trouve de nouveaux terrains avec Internet et le web-art. J'ai toujours été intéressé par les médiums nouveaux. La mousse de polyuréthane était provocatrice dans les années 1960, les technologies dans les années 1990. Le bio-art a le même effet aujourd'hui. Il provoque des réactions. C'est le propre des artistes de travailler sur les transformations, les changements des conditions de la vie et de la sensibilité.»

Le Journal des arts, n° 329, du 9 juillet au 9 septembre 2010

«Il faut être prêt à élargir les horizons de l'art en les ouvrant à toutes les pratiques créatives et communicatives qui expérimentent de nouvelles interactions et de nouvelles synergies. [...]

[Les artistes comme les technoscientifiques] sont motivés par leur engagement éthique à propos du désastre écologique en cours, mais surtout conscients de leur responsabilité concernant l'avenir des manipulations génétiques technologiques. [...] L'hybridation de l'art et de la technoscience [...] contribuent à l'appropriation sociale des nouveaux savoirs et des nouveaux langages technoscientifiques. [...]

Il apparaît que l'hybridation art-science-culture est l'un des instruments constitutifs de la nouvelle pensée cognitive [...] la technoscience se présente comme le théâtre spécifique de la mutation du sujet dans le contexte d'une société totalisée par la technologie, apte par conséquent à manipuler techniquement non seulement les grands cycles de la nature mais aussi les bases biologiques de l'être humain. »

Piero Gilardi, *Not for sale*, Les presses du réel, 2002.

EXPOSITION **PIERO GILARDI**

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

PISTES D'ACTIVITÉS A INITIER AU CCC ET A CONTINUER EN CLASSE

PREMIER DEGRE

De la maternelle au cycle 3

Regarder, imaginer, toucher...

Expérimenter la relations des oeuvres par rapport à son corps, ses sensations et ses sentiments face à l'oeuvre...
Partager nos sensations et nos idées par rapport aux oeuvres et appréhender notre environnement quotidien.

Un mot = une oeuvre / un mot = un artiste / une exposition = un mot

Choisir une couleur, un graphisme, un mot, une expression pour décrire une oeuvre de Piero Gilardi et mes sensations face à l'oeuvre.
Faire deviner l'oeuvre aux autres.

Faire comme la nature

Observer la nature et créer un paysage artificiel avec des objets récoltés.

Inventer et raconter une histoire par rapport aux oeuvres de Piero Gilardi

Quand le visiteur n'est pas là, que font les oeuvres ?
Quelles relations entretiennent-elles ?
Que se racontent-elles ?

SECOND DEGRE

Du collège au lycée

L'oeuvre et l'objet

Les oeuvres de Piero Gilardi ne sont pas seulement à contempler, elles sont également à activer.
Imaginer des Tapis nature pour le futur : auraient-ils la même forme, le même usage ? Avec quels matériaux seraient-ils fabriqués ?

L'image et la fiction

Les oeuvres de Piero Gilardi ne sont pas seulement des représentations de la nature, elles nous délivrent un récit entre fiction et réalité.
Imaginer une histoire à partir des oeuvres de Piero Gilardi (album illustré, bande dessinée...).

L'image et la réalité

Les oeuvres de Piero Gilardi sont des représentations artificielles de paysage naturels.
Représenter ou fabriquer un paysage naturel à partir d'objets récoltés.

L'oeuvre, l'espace et le spectateur

Les oeuvres de Piero Gilardi sont des installations qui intègrent un espace et demande la participation du spectateur.
Choisir une émotion, une sensation et la représenter en choisissant les matériaux, les couleurs, les formes les mieux adaptés.

De la classe de première à la terminale

Inscrire les oeuvres de Piero Gilardi dans le récit historique de la société contemporaine (industrialisation, taylorisme, société de consommation, les nouveaux médias, le post-68...);
& mettre en perspective les oeuvres de Piero Gilardi avec les notions artistiques de la seconde moitié du XXème siècle (Arte povera, Bio-art, Design italien, Art vivant...).

EXPOSITION PIERO GILARDI

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

QUELQUES NOTIONS EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

ARTE POVERA

Attitude artistique expérimentée par des artistes italiens entre 1966 et 1969

Les acteurs de l'Arte Povera rejettent la qualification de «mouvement», pour lui préférer celle «d'attitude». Etre un artiste Arte Povera, c'est adopter un comportement qui consiste à défier l'industrie culturelle et plus largement la société de consommation, selon une stratégie pensée sur le modèle de la guérilla. Ce refus de l'identification et cette position politique se manifestent par une activité artistique qui privilégie elle le processus, autrement dit le geste créateur au détriment de l'objet fini.

En juin 1966, Piero Gilardi, Gianni Piacentino, Michelangelo Pistoletto, Alighiero Boetti, Giovanni Anselmo organisent l'exposition à Turin «Arte Abitabile» (L'art habitable), qui se veut une réponse au courant américain, l'Art minimal. Les italiens conservent la grande simplicité visuelle des oeuvres minimales mais en rejettent la froideur et la neutralité au profit du facteur subjectif de la sensibilité. La manifestation annonce l'Arte Povera.

En septembre 1967, l'expression «Arte Povera» est utilisée pour la première fois par Germano Celant pour intituler une exposition présentée à Gênes. On a tantôt suggéré qu'il s'agissait d'utiliser des matériaux pauvres, comme des objets de rebus ou des éléments naturels. La référence fréquente à la nature est plutôt à considérer comme un exemple à partir duquel il devient possible de critiquer le présent. Dans ce sens, les artistes de l'Arte Povera participent à la réflexion sur la dialectique entre la nature et la culture.

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources>



« Cette oeuvre repose sur l'opposition des matériaux qui sont ici assemblés et maintenus en équilibre. Le contraste entre l'élément minéral, du granit souvent utilisé dans l'art funéraire, et la laitue fraîche, signe de vitalité, souligne l'effet de l'altération du temps et la fragilité du monde vivant. »

Giovanni Anselmo, *Structure qui mange*, 1968
Granit, fils de cuivre et laitue fraîche, 70x23x37 cm

« L'igloo incarne la forme organique par excellence. Il est à la fois «le monde» et «la ptite maison». Il est l'image de la survivance, à la fois une édification nomade et un abri. Il est utilisé par l'artiste comme support de revendication tant politique qu'artistique. En lettres capitales de néon et sous la forme symbolique de la spirale, court la sentence du général vietnamien Giap : «Si l'ennemi se concentre il perd du terrain, et si l'ennemi se disperse, il perd sa force». Par la figure symbolique de la spirale, l'art, la vie et la stratégie de résistance sont posés en adéquation. »

Mario Merz, *Igloo de Giap*, 1968

Armature de fer, sacs de plastique remplis de terre, tubes de néon, 120x200cm



BIO-ART

Le bio-art décrit une évolution récente de l'art contemporain, prenant pour médium les ressources plastiques offertes par les biotechnologies. Tandis que certains s'intéressent à distance aux conséquences de l'ère de la biotechnologie, d'autres ont déjà investi les laboratoires : transgénèse, culture de tissus, hybridation et sélection d'animaux et de plantes, homotransplantation, synthèse de séquences d'ADN produits artificiellement, neurophysiologie, biorobotique ou utilisation de technologies de visualisation de la biologie moléculaire ne sont pas uniquement un contenu, mais aussi un instrument. Cette tendance n'est pas le fait d'une poignée de pionniers ambitieux qui veulent provoquer le monde de l'art, mais un phénomène large, qui reflète la place de la biologie, science de premier plan.

Définition www.arte.tv/fr/Art-biotech.



Eduardo Kac, *Alba*, 2000.

« La principale icône du Bio-art a été créée par Eduardo Kac avec son projet de lapine transgénétique et vert fluorescente appelée «Alba», précisément parce que ce projet a pu être mené à bien par des techniques transgénétiques importées dans l'art.

Ce rongeur rendu fluorescent grâce à un gène de méduse était censé provoquer le débat sur le statut des animaux transgénétiques, de l'objet de laboratoire au sujet social. Alors que la foi dans la science remplace la foi religieuse, Kac use dans ses installations transgénétiques de titres de la Bible comme *Genèse* et *Le Huitième jour*. »

« *Culture de peau d'artistes* est tirées d'une expérience originale d'Art orienté objet aux Etats-Unis, au sein des «cohortes de Framingham», groupe se soumettant volontairement à un suivi et à des expériences médicales, dans le but d'écrire sur le vivant une histoire naturelle du corps. Cette expérience leur a permis de se poser la question de ce qui fonde l'homme à expérimenter sur l'animal.

Le projet présente le désir fantasmé de pouvoir échanger sa peau contre une autre [...]. L'image de l'animal en est réduite à une sorte de logo publicitaire aussi facile à endosser qu'à retirer et qui manifeste la liberté prise par l'homme à l'égard de l'animal qui ne survit qu'à travers sa volonté démiurgique. »

www.artorienteobjet.com



Art orienté objet, *Cultures de peau*, 1996

INSTALLATION

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters). Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme la peinture, la sculpture, la photographie, mais le plus souvent des médias plus récents comme les projections (film, vidéo), le son, l'éclairage.

L'installation implique une forme de nomadisme artistique et philosophique. Elle apparaît comme un campement que l'on monte et démonte à sa guise. Elle n'occupe pas l'espace mais le restructure et le réaménage. Dans ces installations circulent des individus mais aussi des pensées.

Définition wikipédia

EXPOSITION PIERO GILARDI

Leçons de choses - du 26 juin au 7 novembre 2010

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

PIERO GILARDI

Piero Gilardi, *Opere storiche 1964 - 1969*, biasutti & biasutti, 2008.

Piero Gilardi, *Interdipendenze / Interdépendance*, Silvana Editoriale, 2006.

Piero Gilardi, *Not for sale*, Les presses du réel, Paris, 2002.

Piero Gilardi, *Dall' arte alla vita, dalla vita al arte (De l'art à la vie, de la vie à l'art)*, La Salamandra, Milan, 1981.

HISTOIRE DE L'ART / MOUVEMENTS ET TECHNIQUES

ARTE POVERA

Giovanni Joppolo, *Arte Povera : les années fondatrices*, Paris, Fall éditions, 1996.

Maïten Bouisset, *Arte Povera*, Paris, Éditions du Regard, 1994.

Germano Celant, *Arte Povera*, Art Editions, Villeurbanne, 1989.

Catalogue d'exposition, *Zero to infinity : Arte povera 1962-1972*, Tate Modern, Londres, 2001

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>

BIO-ART

Jens Hauser, *Exploding borders - creating membranes in art, technology and society*. Liverpool: University of Liverpool Press 2008.

Eduardo Kac, «Telepresence and Bio Art -- Networking Humans, Rabbits and Robots». Ann Arbor: University of Michigan Press, 2005.

Catalogue d'exposition, *L'Art Biotech*, Le Lieu Unique, Nantes, France, 2003.

<http://www.meridien-artsociences.net/>

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LE CADRE DES ACTIVITES

ARTE POVERA, coll. Actualité des arts plastiques, CNDP, 1998, 24 diapositives et un livret.
empruntable sur demande à cdp-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr.

Michel Da Gosta Conçalves et Geoffroy Galand, *La ville et la nature*, Coll. Autrement junior, Paris, 2005.